



Newsletter

Bureau de la JICA en Tunisie

La Newsletter de la JICA reflète l'actualité trimestrielle des activités de la JICA pour le soutien au développement en Tunisie.

10/3/2022

N° 22

- *Projet de Protection contre les inondations de Oued Medjerda*
- *Entreprise modèle du projet KAIZEN : Interview*
- *JICA Chair*
- *Les volontaires japonais en pleine action*

Aménagement de la vallée de l'Oued Medjerda pour la lutte contre les inondations et pour une plus grande desserte en eaux potable et d'irrigation

Dans le cadre de son soutien au gouvernement tunisien dans la lutte contre les inondations, les travaux d'un projet de la JICA viennent de démarrer, en partenariat avec le ministère de l'agriculture, des ressources hydrauliques et de la pêche maritime, concernant la zone en aval du bassin de l'Oued Medjerda, soit les gouvernorats de l'Ariana, Manouba, et Bizerte.

Ce projet de protection contre les inondations de l'Oued Medjerda répond à des besoins urgents, vu les fréquentes inondations qui caractérisent cette région, causant de grands dommages économiques et sociaux.

Il consiste à protéger l'infrastructure et les citoyens des inondations, grâce aux travaux en aval de l'oued Medjerda, qui s'étend de kalaat landlous vers Mannouba. Il est à noter l'importance de l'étude préparatoire sur le projet de gestion intégrée de sédimentation du barrage Sidi Salem, menée dans le cadre de la coopération tuniso-japonaise, qui vise à assurer une capacité de stockage des eaux pour l'irrigation et l'eau potable, ainsi que le contrôle des inondations.

La Tunisie dont les ressources hydriques sont limitées accorde une importance cruciale à la protection contre les inondations ainsi qu'à la lutte contre la sédimentation



des barrages. Cet intérêt émane de la limite des ressources couplée à des besoins croissants de tous les secteurs économiques et sociaux au moment où la Tunisie connaît une hausse des prix des denrées alimentaires accentuée par la situation internationale. Avec ce projet, la JICA aspire à limiter les risques des inondations et contribuer à l'amélioration des conditions économiques et sociales dans la région. Jusqu'à présent, la JICA a financé plusieurs projets en Tunisie, à hauteur de 20 336 millions de yen, soit l'équivalent de 450 millions de dinars, pour la protection contre les inondations de l'Oued Medjerda et de Grand Tunis.

Interview avec M. Chokri Fitouri, Président Directeur Général de PM Elcom, entreprise modèle du Projet KAIZEN : « Grâce à Kaizen, nous avons pu augmenter considérablement notre productivité et améliorer la qualité des produits, et éviter ainsi à notre entreprise la délocalisation ».

PM Elcom est l'une des 80 entreprises modèles du « Projet d'amélioration de la qualité et de la productivité de l'industrie tunisienne » (KAIZEN) mis en œuvre par la JICA. Le projet KAIZEN vient booster la compétitivité industrielle en Tunisie, et a déjà contribué à l'amélioration de la productivité des entreprises bénéficiaires de 86,5% en moyenne.

Pour en savoir plus sur leur expérience dans le projet, nous avons posé quelques questions à M. Chokri Fitouri :



En 2011 et compte tenu de la situation instable dans le pays, le groupe suisse a commencé à délocaliser ses usines de Tunisie pour s'installer au Maroc. C'est à ce moment que nous avons commencé à chercher un moyen pour retenir le groupe dans le pays. Nous voulions augmenter notre compétitivité, en réduisant les coûts de la Production, et en diversifiant nos produits pour augmenter la marge, et maintenir ainsi l'usine en Tunisie en tant que site de production attractif. Et ceci sans avoir besoin d'investir des moyens coûteux, et en gardant le taux d'employabilité élevé sur la base de l'assemblage manuel.

Grâce à notre adhésion au projet Kaizen, nous avons pu augmenter considérablement notre productivité et améliorer la qualité des produits, ce qui a fortement impressionné le groupe suisse, et l'a même incité à ramener en Tunisie une grande partie des unités délocalisées.

- Qu'est-ce qui vous a encouragé à adhérer au projet Kaizen ?

Toute l'interview est sur le site web de JICA Tunisie : [tps://www.jica.go.jp/tunisia/french/office/topics/220118.html](https://www.jica.go.jp/tunisia/french/office/topics/220118.html)

Bureau de l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) en Tunisie

Publié par PR Task Force

8, Rue. Dr. Alphonse Laveran, Cité Jardins, 1002 Tunis, Tunisie

Tel : + (216) 71 786 386 / 785 295
Fax : + (216) 71 787 036
Email :

ts_oso_rep@jica.go.jp
URL : <https://www.jica.go.jp/tunisia/french/index.html>

Facebook: <https://www.facebook.com/JICATunisiaOffice>

L'Expérience de développement du Japon présentée aux cadres de l'Ecole Nationale d'Administration de Tunis (ENA)

Trois sessions de JICA chair ont été organisées à l'ENA, avec la contribution active des étudiants, notamment les membres du Cercle Japonais, et animées par les étudiants eux-mêmes.

La première session intitulée « Le Japon après la guerre : la reconstruction du Japon », a présenté comment le Japon a réussi, malgré les destructions massives après la seconde guerre mondiale, à revenir progressivement au premier plan sur la scène internationale. Le peuple japonais a vu son niveau de vie augmenter considérablement pour atteindre celui des pays les plus riches ; ainsi, de 1949 à 1976, la puissance de l'économie japonaise était multipliée par 55.

La deuxième session a présenté « Le miracle économique japonais », qui est le nom donné à la forte expansion économique du Japon dans les décennies qui suivirent la Seconde Guerre Mondiale. Ruiné après sa capitulation, le pays devient dès la fin des années 1960 la deuxième puissance économique mondiale. Le Japon offre l'exemple d'un pays qui a réussi à se surpasser en dépit d'une économie totalement ruinée, la rareté des ressources naturelles et le manque de main d'œuvre, pour devenir une puissance économique mondiale.



De 1955 à 1973, la croissance économique est soutenue : le produit national brut est multiplié par 5 grâce à des améliorations technologiques et des disponibilités importantes en capital pour financer les investissements de modernisation. L'industrie crée 28 millions d'emplois entre 1947 et 1990, et le pays accède au rang de grande puissance économique. Le PNB du pays dépasse celui du Royaume-Uni en 1967, et celui de l'Allemagne de l'Ouest en 1969.

La troisième session sur la thématique « Rôle de l'éducation dans la modernisation du Japon » présente le système éducatif japonais qui a pris pour modèles divers systèmes occidentaux. L'introduction de ces modèles s'est faite en tenant compte des spécificités locales. Après la restauration de Meiji, durant le XIXe siècle et au début du XXe siècle, le système éducatif fut modifié à plusieurs reprises pour soutenir le développement économique. Et depuis, le Japon prit rang parmi les pays industrialisés. Le système éducatif, un des systèmes fondamentaux de la nation, connut aussi un développement rapide. Avec ce nouveau système, le Japon a envisagé de développer ses ressources humaines, notamment pour un développement économique et industriel. En particulier, l'enseignement des mathématiques a été privilégié pour un avancement scientifique et technologique.

Entre modernité, d'une part, et enracinement dans les valeurs ancestrales du pays, le Japon donne un exemple au monde de la voie à suivre pour un système éducatif à la fois moderne et respectueux de ses valeurs.

(Rédigé par les étudiants de l'ENA)

Les volontaires Japonais en pleine action !

Afin d'assurer le bon déroulement des activités des volontaires japonais, les responsables du bureau de la JICA Tunisie effectuent des déplacements sur les lieux de travail pour suivre de plus près leur mission.

A Ksour Essef, la volontaire, NAGAMORI Shizuka, a commencé ses activités auprès de l'Association de Développement depuis la fin du mois de Novembre 2021. La visite était une occasion pour rencontrer le président et les membres de l'association et accompagner la volontaire lors de sa première évaluation de la situation actuelle des différents bénéficiaires en agriculture, pêche et activités artisanales. Et ce dans le but d'identifier les problématiques sur lesquelles elle peut travailler durant les prochains mois.

Une visite a été organisée aussi au Conservatoire Public de Musique à Monastir, où travaille la volontaire, SHINDO Mari. Une discussion fructueuse avec le directeur de l'établissement s'est focalisée sur le rôle important qu'ont joué les différents volontaires envoyés par la JICA depuis l'ouverture de cet établissement

et l'importance de mettre en lumière leurs contributions. La visite était aussi, une occasion pour assister à un cours animé par la professeure de piano qui a enchanté les présents par son enthousiasme et sa forte complicité avec son élève.

Le bureau de la JICA Tunisie est vraiment fier de cet échange auprès des différents établissements d'accueil et souhaite à tous les volontaires une bonne continuation !

